

Lili Fantozzi : un Ange nous emporte

Lili Fantozzi, une petite fille dans le corps d'une femme. Une naïveté consciente, qui nous tire vers le bonheur, vers le haut.

Car Lili tente de devenir heureuse par son travail artistique, qui par conséquent donne la joie de vivre à son public. La joie de grandir.

Lili Fantozzi est une voyageuse, qui navigue entre le Sud de la France, Pézenas tout d'abord et maintenant Sète, ainsi que Paris et New York, ville de tous les fantasmes, où Lili aime s'épanouir.

Elle s'y fait remarquer dans les vernissages en suspendant un ange sur lequel est inscrit «Un Ange Passe – Lili ». Car Lili bénit les endroits où elle est de passage, elle les enchante par sa beauté exceptionnelle et son don du bonheur.

En 1995, elle crée l'Epicerie à Pézenas, un atelier-boutique ouvert au public, où elle réalise ses premières sculptures religieuses.

Elle récupère des statues de Saints dans des églises données par des curés, qu'elle rend joyeuses avec des couleurs kitch, souvent en réponse à l'Américanisation, comme par exemple l'œuvre «Welcome to the World», où des Super-Héros s'affrontent sur une statue de Saint Nicolas. Lili s'approprie un Empire, celui du Christianisme, pour dénoncer les phénomènes de manipulation, montrer leur absurdité par une surcolorisation, une «kitchimisation» qui fait des symboles du Christianisme des jouets pour enfants. Détournement artistique qui dérangera les intégristes catholiques, qui iront jusqu'à vandaliser l'une des expositions de l'artiste.

Lili dénonce également la «Consommatisation» du Christianisme, en produisant en série des statues religieuses, comme par exemple l'œuvre «Les Marchands du Temple», sculptures en résine plus facilement transportables.

L'artiste avait prédéfini les bases de ce principe avec sa série des panoplies, sur lesquelles est apposé une code-barres, telles des produits de consommation. Cette série des panoplies, en tant qu'interrogation de l'artiste sur sa propre existence, anticipe également sur le travail que Lili débute à Sète, une fois les clefs de son Epicerie rendues à son propriétaire.

Lili réalise tour à tour des oeuvres comme «Inspiration/Expiration», «Envie d'être en vie» 1 et 2, où son corps est dupliqué en résine, tel une marchandise. Car nous l'aurons compris, Lili se cherche, comme tout «vrai artiste».

Lili ne sait pas qui elle est et permet ainsi à son public de mieux se comprendre. Il y a ici un paradoxe certain, car Lili n'aime pas son corps, et le reproduit pourtant à échelle un, peut-être pour l'accepter davantage, par un principe de mise en abîme. N'oublions pas non-plus que la répétition annule la fonction. Lili se duplique donc peut-être pour s'effacer, elle attire peut-être le regard du spectateur sur son image pour le détourner du corps «réel» de l'artiste.

Dans ses œuvres récentes, nous remarquons la série des ballons, toujours en résine, dont le plus naïf mais pertinent : un ballon non-peint, posé au sol, prêt à s'envoler, sur lequel est inscrit de la main de l'artiste «un jour je serai rose ...». Une œuvre d'une force aussi grande que sa forme est naïve. Force due à l'espoir qu'elle symbolise. Espoir du à la volonté de grandir de Lili. Lili Fantozzi : un ange qui nous emporte !

ferdinand(corte)TM

30 Septembre 2007

ferdinand(corte)TM est un système fédérateur d'énergies complémentaires. Il conçoit, active, alimente et/ou développe des rêves, modes de pensée, rhizomes, réseaux, vecteurs et dispositifs basés sur des principes d'utopisme réaliste.